

Soyons **parc**

Magazine du Parc naturel régional Oise - Pays de France

J'E COMPRENDS

UNE TERRE DE CULTURES

PORTRAIT D'UNE AGRICULTURE
TOURNÉE VERS L'AVENIR



Parc
naturel
régional
Oise - Pays de France

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

DÉCEMBRE 2014 • n°28



Si le cœur du territoire du Parc a été valorisé en forêt en raison du relief et de la présence de sols pauvres, les espaces agricoles, bénéficiant des sols fertiles des plateaux limoneux et d'un climat tempéré, couvrent, quant à eux, plus de 20 000 hectares, soit autant que les forêts.

Les agriculteurs, par leur activité, sont les gestionnaires de ces espaces ruraux et participent, pour une large part, à la vie du tissu rural. Par ailleurs, une agriculture forte est un des moyens les plus efficaces de lutter contre l'étalement urbain.

Surtout, l'agriculture joue un rôle primordial dans l'économie du territoire. Avec 150 exploitations professionnelles et 2,8 % de la population active (hors activités hippique et équestre), l'agriculture composée pour 96 % de sa superficie de grandes exploitations, constitue une importante activité économique de production pour notre territoire et se trouve à la base de nombreuses filières industrielles, agro-alimentaires et non alimentaires. Citons aussi les 2000 salariés qui travaillent dans les écuries du pôle de Chantilly, l'activité du cheval représentant ainsi la première source d'emploi dans le canton de Chantilly.

Le dossier central de ce magazine a pour objet de vous faire découvrir cette activité économique qui a traversé les siècles et connaît d'importantes mutations pour s'adapter au contexte économique, environnemental et sociétal en mouvement.

Le Président du Parc
naturel régional
Oise - Pays de France

- Directeur de publication
Patrice Marchand
- Directrice de la rédaction
Sylvie Capron
- Rédactrice en chef
Dorothée Rulence
- Rédaction
Markedia
Parc naturel régional Oise -
Pays de France
- Photo couverture
© **PNR OPF**
- Photos non légendées
© **PNR OPF**
- Réalisation
Markedia : www.markedia.net
- Impression
Groupe des imprimeries Morault
- Tirage
90 000 exemplaires

ISSN : 1774-5683
Reproduction interdite

sommaire

3 J'informe

Aménagement de la forêt d'Ermenonville : Comment concilier la production de bois et la préservation des milieux naturels

4 Je découvre

Royaumont : les merveilles d'un potager

5 Je comprends

Une terre de cultures
Portrait d'une agriculture tournée vers l'avenir

8 Je communique

9 Je témoigne
Redonner vie aux poteaux forestiers

10 J'agis

Réduire la pollution lumineuse

11 Je joue

12 Je partage



Parc
naturel
régional
Oise - Pays de France

AMÉNAGEMENT DE LA FORÊT D'ERMENONVILLE :

COMMENT CONCILIER LA PRODUCTION DE BOIS ET LA PRÉSERVATION DES MILIEUX NATURELS

LA FORÊT DOMANIALE D'ERMENONVILLE QUI COUVRE 3 325 HA AU CŒUR DU PARC EST UNE VÉRITABLE PÉPITE. SA GESTION REPRÉSENTE UN ENJEU IMPORTANT. L'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS VIENT D'ACHEVER LE DOCUMENT D'AMÉNAGEMENT FORESTIER QUI ENCADRERA LA GESTION DE LA FORÊT JUSQU'EN 2034. L'OBJECTIF DE CE DOCUMENT EST CLAIR : CONCILIER LA PRODUCTION DE BOIS ET LA PRÉSERVATION DE SES ENJEUX PAYSAGERS ET ÉCOLOGIQUES.

L'aménagement forestier : un document important

L'aménagement forestier est le document de référence qui planifie pour 20 ans la gestion de la forêt et qui sert donc de guide à l'ONF. Il liste, par exemple, les coupes et les travaux à réaliser, année après année, pour chaque parcelle.

Pour intégrer au mieux les enjeux environnementaux et paysagers de cette forêt, l'ONF a mené des études, pendant 2 ans, avec l'aide du Parc et des services de l'État (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement).

Ermenonville : une forêt pauvre mais riche de diversité

La forêt domaniale d'Ermenonville présente des caractéristiques marquées. Sa végétation se compose pour moitié de feuillus et pour moitié de pinèdes. Les pins sylvestres, reconnaissables à leur écorce saumonée, ont été implantés il y a moins de 2 siècles par l'Administration des Eaux et forêts sur les sols sableux les plus pauvres.

La forêt offre ainsi des panoramas contrastés et une mosaïque d'habitats intéressante pour la faune et la flore : vieilles chênaies où pic mar et pic noir creusent leurs loges, futaies claires de pins tapissées de lande, pelouses sèches, zones humides, blocs de grès...

Cette diversité de paysages et d'habitats naturels fait aujourd'hui la richesse de la forêt domaniale d'Ermenonville.



Une gestion adaptée

Le nouvel aménagement 2015-2034 met l'accent sur le renouvellement des chênaies. Mais afin de réduire l'impact paysager dans les secteurs où les chênaies sont regroupées, les coupes seront échelonnées dans le temps et l'exploitation de certains secteurs sera même décalée voire abandonnée. Des îlots d'arbres vieillissants ou morts (appelés îlots de vieillissement et de sénescence) seront laissés sur pied pour permettre à la faune et la flore associées de se maintenir. L'aménagement prévoit également l'amélioration des peuplements de pins en réduisant la densité des arbres au profit des plus « beaux ».

Mais la mesure à but écologique la plus importante est celle qui prévoit la création d'une réserve biologique dirigée.



...Un projet de réserve biologique pour gérer les sites les plus fragiles

L'Agence ONF Picardie a proposé la création d'une réserve biologique dirigée pouvant intégrer le réseau des réserves biologiques gérées par l'ONF. Ce réseau national se veut représentatif de la richesse écologique des forêts françaises.

Le projet porte sur une surface de 131 ha centrée sur le secteur de la Haute-Chaume qui regroupe l'ensemble des habitats qui font la richesse d'Ermenonville.

Le statut de réserve permet de mettre en œuvre une gestion à des fins purement écologiques. Il permettrait par exemple de poursuivre le travail engagé sur la restauration des landes avec le Parc et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. Ce serait une première sur le territoire du Parc...

LA PAROLE À...

Eva SIMON,

Aménagiste à l'Office National des Forêts pour la Picardie
Le nouvel aménagement de la forêt domaniale d'Ermenonville est le fruit d'une véritable démarche concertée.

Pour réviser l'aménagement passé, nous avons agi avec méthode. Il nous est d'abord apparu nécessaire de préciser les enjeux afin de prendre les bonnes décisions pour les 20 ans à venir. Les services déconcentrés de l'État en charge de l'écologie (DREAL), le Parc et l'ONF ont mené ensemble une étude intégrant un volet paysage et accueil du public, ainsi qu'un volet écologique avec inventaires des espèces et cartographie des milieux. Les résultats de cette étude ont fait l'objet de groupes de travail avec les associations et les partenaires, impliqués de longue date à nos côtés, pour préciser comment les prendre en compte dans la gestion courante.

Enfin, ont été rencontrées des entités aussi diverses que les communes concernées, le Conseil général de l'Oise et les services déconcentrés de l'État pour l'agriculture.

Le nouvel aménagement propose donc une vision cohérente (intégrant l'ensemble des enjeux) et partagée de ce territoire forestier.

ROYAUMONT : LES MERVEILLES D'UN POTAGER

À ROYAUMONT, LES VISITEURS CONNAISSAIENT L'ABBAYE, SON VASTE PARC, LE JARDIN DU CLOÎTRE ET LE JARDIN MÉDIÉVAL. EN JUIN DERNIER, ÉTAIT INAUGURÉ UN NOUVEL ESPACE, LE POTAGER-JARDIN. CETTE INITIATIVE ORIGINALE A ÉTÉ SOUTENUE PAR LE PARC NATUREL RÉGIONAL OISE - PAYS DE FRANCE.

Est-ce un potager ou un jardin d'agrément ? Peut-être un peu des deux... Le concept est en tout cas unique.

La meilleure façon de se faire une idée est de venir visiter cet espace résolument contemporain qui s'inscrit pourtant dans la tradition cistercienne.

De la tradition...

L'abbaye de Royaumont a été fondée par Saint-Louis en 1228. Depuis ses origines, les jardins ont été un élément essentiel, prenant des formes multiples au cours des siècles, du potager nourricier aux jardins à la française du XVIII^e siècle. Mais certains espaces de l'abbaye ont été progressivement délaissés et ce n'est que dernièrement, que le Potager-Jardin a redonné vie à une parcelle laissée en friche.

... aux approches expérimentales

Aux côtés des classiques sillons du potager, les paysagistes Astrid Verspieren et Philippe Simonnet ont imaginé une organisation culturelle libre constituée de cellules potagères, inspirée des jardins anglais. **Cette approche volontairement « sauvage » parie sur la nature**, à savoir les capacités de régénération et de réensemencement naturel de chaque plante.



▲ Le Potager-Jardin de Royaumont

Une ode à la biodiversité

Sur 9 000 m², le potager intègre plusieurs espaces que structurent des haies d'ifs et de buis : 6 carrés de 18 m de côté, une prairie-verger et un espace de référence qui permet d'identifier les plantes utilisées. Il accueille 160 variétés de légumes, 3 000 plants et 60 arbres fruitiers (pommiers, poiriers, cerisiers) savamment taillés. Le carré central est dédié à l'espace technique du jardinier.

La composition paysagère naît du contraste entre les haies structurées et la « sarabande végétale ». Le mode de gestion choisi se veut résolument écologique : zéro phyto, désherbage manuel, prairies fleuries, gestion différenciée, plantations de variétés anciennes...

Laissez-vous surprendre...

Les curieux ne seront pas déçus : larges variétés de fruits et légumes, animations paysagères, plantes sauvages créent la surprise au détour des allées, pour le plus grand plaisir des familles et groupes scolaires. Lieu de conservation d'espèces, lieu d'expression artistique, lieu de détente... Le jardin est à découvrir en toutes saisons.

Pour plus d'informations :

www.royaumont.com/fr/abbaye-potager-jardin



LA PAROLE À...

Justine Marin, chef jardinier maraicher

Ce projet émane d'une véritable réflexion de la Fondation Royaumont, qui souhaitait faire écho au jardin potager ancien tout en réinventant les cultures potagères. C'est d'ailleurs tout un symbole qui a marqué l'ouverture des célébrations du 50^{ème} anniversaire de la Fondation.

Les paysagistes ont délibérément placé la cabane du jardinier au centre du potager, marquant ainsi l'importance du jardinier dans l'évolution du jardin. Pour moi, cela me permet d'échanger avec les visiteurs.

Je me questionne fréquemment sur l'impact des décisions du jardinier et je passe du temps à observer. En tant que jardinier, l'exercice le plus délicat est de trouver l'équilibre entre agir et laisser faire la nature. En un mot, il s'agit de faire avec la nature, plutôt que contre elle : les mauvaises herbes ne sont pas toujours si mauvaises, les coccinelles du jardin peuvent se charger des pucerons, la présence d'une fouine peut réguler la population de lapins... J'essaie donc de tirer parti de ce que le jardin offre pour atteindre mes objectifs.

UNE TERRE DE CULTURES

PORTRAIT D'UNE AGRICULTURE TOURNÉE VERS L'AVENIR



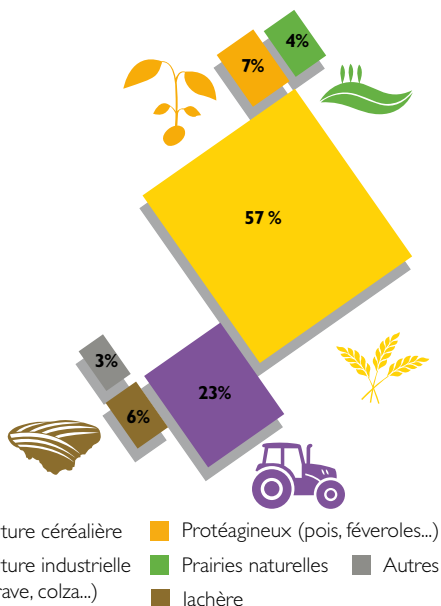
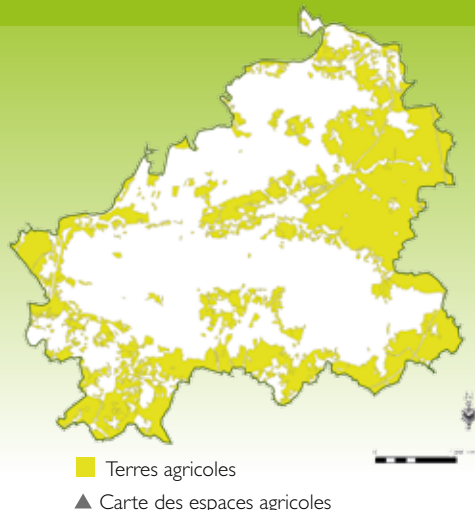
CONNAISSONS-NOUS CETTE AGRICULTURE AUX PORTES DE NOS VILLES ET VILLAGES ? COMMENT SE DÉVELOPPE-T-ELLE ? QUELS SONT SES ENJEUX ? QUELLES SYNERGIES SE DESSINENT ENTRE LE MONDE AGRICOLE ET LE PARC DONT L'OBJECTIF EST DE MAINTENIR UNE AGRICULTURE DYNAMIQUE ET RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT ?

CE DOSSIER VOUS PROPOSE DE DÉCOUVRIR LES MULTIPLES FACETTES DE L'AGRICULTURE « OISE - PAYS DE FRANCE », PARTIE INTÉGRANTE DU DYNAMISME DU TERRITOIRE.

DES PRODUCTIONS TYPÉES MAIS DIVERSIFIÉES

Quelques chiffres suffisent à planter le décor : sur le territoire, l'agriculture représente environ 20.000 hectares, 150 exploitations professionnelles et 2,8 % de la population active (hors activités hippiques et équestres).

Sols fertiles des plateaux limoneux, climat tempéré et savoir-faire élevé sont les trois principaux atouts du territoire permettant aux agriculteurs de développer une production régulière et de qualité. Elle trouve d'importants débouchés dans les filières des industries agro-alimentaires et non alimentaires, y compris à l'exportation.



▲ Répartition des cultures en surface sur le territoire du Parc

Des grandes cultures prédominantes

Les grandes cultures occupent 96 % de la surface agricole du territoire, avec une représentation forte des **cultures céréalières** : principalement le blé, mais aussi l'orge, le seigle, le sarrasin...

Les céréales cultivées sur le territoire servent en majorité à la panification, les autres débouchés étant la biscuiterie, la production d'amidon et l'alimentation animale.

Suivent les cultures dites industrielles en raison de leurs débouchés, avec en premier lieu la **betterave** : pleinement intégrée à une filière structurée et compétitive, la betterave récoltée est transformée aussi bien en sucre qu'en alcool ou en bio-éthanol. Le **colza**, emblématique par sa floraison jaune intense, est quant à lui transformé en huile et en biodiésel. La culture de la pomme de terre sert à l'alimentation humaine et à la production d'amidon.

Les **protéagineux** (pois, féveroles...) aux graines riches en protéines, sont principalement cultivées pour fournir des compléments alimentaires pour l'élevage.

Des activités spécialisées

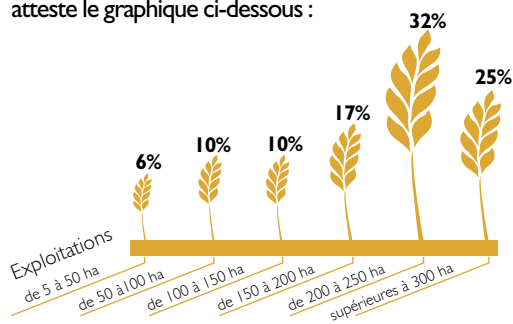
Bien que minoritaires, les activités spécialisées participent à la diversité agricole du territoire du Parc : élevage, production arboricole (pommes, poires, prunes, fruits rouges...), maraîchage, horticulture...

À l'inverse des grandes cultures, ces productions sont principalement tournées vers des débouchés locaux : vente à la ferme ou marchés locaux. Souvent porteuses d'une identité locale, elles sont à la recherche d'un second souffle, en lien avec le renforcement des circuits courts.

Des paysages façonnés par de grandes exploitations

La surface moyenne des exploitations dépasse 100 ha, mais ce chiffre cache des disparités :

- 45 % des exploitations ont une surface inférieure à 50 ha et 30 % des exploitations dépassent 200 ha.
- Cependant les exploitations de moins de 50 ha exploitent à peine 6 % de la surface du territoire, tandis que celles de plus de 200 ha représentent 57 % de la surface du territoire, comme en atteste le graphique ci-dessous :



▲ Part des terres cultivées en fonction de la taille des exploitations

Le cheval, un quart gagnant

Les activités hippiques représentent la première source d'emplois agricoles du territoire. Avec 2.500 chevaux à l'entraînement sur 1.900 ha, le pôle hippique de Chantilly s'est imposé comme le 1^{er} centre d'entraînement français de chevaux de galop de plat. Dans le sillage de ce pôle d'excellence, les établissements équestres révèlent un fort dynamisme sur l'ensemble du territoire : centres équestres, élevages, commerce de chevaux, tourisme équestre... Au-delà de la réalité économique, le cheval représente un important vecteur d'image.



© D. Grouard PNR OPF

S'ADAPTER À L'ENVIRONNEMENT

Pour beaucoup d'entre nous, la terre est symbole de stabilité. Et pourtant, l'agriculture connaît depuis plusieurs décennies des mutations profondes. À cela plusieurs facteurs : l'intégration des activités agricoles au sein de filières, la volatilité des prix, le caractère périurbain du territoire, les attentes environnementales...

Être au plus près des exigences des consommateurs et industriels

Certes ce n'est pas nouveau, mais la tendance s'accroît. Depuis 15 - 20 ans déjà, dans le cadre de leurs coopératives ou de négoce, les agriculteurs du territoire ont pris le virage d'une agriculture positionnée sur la qualité pour répondre aux exigences des débouchés industriels. « On travaille avec le souci de proposer une gamme de produits agricoles variés, tracés, d'une qualité sanitaire irréprochable, et répondant à la demande des clients. L'agriculteur de notre territoire n'est plus arc-bouté sur des habitudes, il doit respecter des critères précis de qualité, par exemple pour répondre aux cahiers des charges de la filière meunière. », explique Alexis Patria.

Pour intégrer les exigences des filières, les agriculteurs s'inscrivent de plus en plus dans des démarches de progrès dont les maîtres mots sont rigueur des pratiques, traçabilité, connaissances des débouchés et maîtrise des impacts environnementaux.



▲ Culture de colza énergétique à Montépilloy

Faire face à la volatilité des prix agricoles

L'agriculture du Parc n'échappe pas à la mondialisation : les productions récoltées localement étant cotées au niveau mondial en fonction de l'offre et de la demande, les agriculteurs doivent faire évoluer leur stratégie d'entreprise s'ils veulent sécuriser leurs prix de vente. Le haut niveau de formation des cultivateurs du territoire et la structuration historique forte du monde agricole sont autant d'atouts pour trouver des solutions appropriées.

UN EXEMPLE - LA FILIÈRE SUCRIÈRE À L'HEURE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Comment améliorer le bilan carbone de la filière en travaillant sur le transport des denrées ?

- Le nombre de camions convoyant les betteraves a été réduit de manière significative en passant la flotte de 42 à 44 tonnes.
- Un meilleur déterrage des racines à la récolte a permis de laisser plus de terre aux champs et donc de limiter les volumes transportés.

Ce type d'initiative se multiplie dans tous les domaines : l'eau, l'utilisation de produits phytosanitaires, les consommations énergétiques...



LA PAROLE À...

Alexis Patria,

Vice-Président du PNR, Maire, agriculteur à Fontaine-Chaalis

« Quand le Parc s'est créé, j'ai immédiatement adhéré à l'idée, parce que je suis attaché au territoire et convaincu que l'outil est efficace. Le Parc peut apporter une valeur ajoutée forte à plus d'un titre.

Au travers de sa charte, le PNR défend une vision du territoire dans laquelle l'agriculture tient une place responsable et durable. Les agriculteurs du territoire ont la particularité d'exercer leur activité, à moins de 100 km de Paris, où les pressions urbaines sont fortes. La présence du Parc contribue à maîtriser cette pression pour éviter le grignotage progressif des terres agricoles.

En lien avec la sociologie « ruraine » de son territoire, le Parc instaure du lien entre des habitants de souche rurale et des habitants de culture urbaine qui se côtoient sans véritablement se connaître.

Il instaure un dialogue constructif autour de projets, à l'instar de l'initiative menée sur les bâtiments agricoles.

Un mot doit être dit sur les pratiques agricoles : le Parc contribue à promouvoir des pratiques agricoles raisonnées.

Or, pour la plupart des exploitations, c'est devenu une évidence pour laquelle responsabilité et intérêts économiques se rejoignent. Il est important que le Parc puisse soutenir et accompagner cette vision, qui nous amène à rechercher sans cesse des innovations dans les pratiques agricoles.



DES AGRICULTEURS RESPONSABLES QUI S'ENGAGENT

Les agriculteurs du Parc sont engagés dans de nombreuses démarches environnementales portées par les organismes agricoles ou leurs partenaires. Citons :

- **Gestion de territoires** : portée par la Chambre régionale d'agriculture de Picardie, la démarche permet d'accompagner les agriculteurs dans leurs projets pour préserver la qualité de l'eau, limiter l'érosion du sol et favoriser la biodiversité.
- **Réseau DEPHY** : réseau national de fermes pilotes en matière de réduction de l'usage des produits phytosanitaires. Il s'agit de démontrer que cette réduction est possible et d'expérimenter des systèmes économes.
- **Contrat faune sauvage** proposé par la Fédération des chasseurs pour la création de couvert favorable à la faune sauvage.
- **Agriculture raisonnée et Quali'Terre** : cette démarche de qualification des exploitations agricoles prend en compte la protection de l'environnement, la santé et le bien-être animal. Développé en Picardie, Quali'Terre est un précurseur de l'agriculture raisonnée qui a une vocation nationale.

ZOOM SUR L'ENGAGEMENT DE LA COOPÉRATIVE VALFRANCE

La coopérative céréalière et semencière Valfrance, une des principales coopératives agricoles du territoire du Parc, dont le siège est à Senlis, a contribué dès 1992 au développement de la démarche Agri Confiance®.

L'objectif : **créer une dynamique de progrès** intégrant qualité des produits agricoles et respect de l'environnement. Pour définir le socle de son cahier des charges environnemental, Valfrance s'appuie sur la Certification Environnementale des exploitations qui fait suite à la qualification Agriculture Raisonnée.

« Pour nous, répondre aux exigences des consommateurs est fondamental, en particulier en terme de sécurité alimentaire, explique Philippe Boëda, responsable du développement Valfrance. Mais aujourd'hui, **nous devons aller au-delà en prenant en compte les attentes du citoyen**. Concrètement, cela nous amène à contractualiser avec les agriculteurs des engagements pour produire la qualité attendue par le consommateur tout en réduisant notre empreinte environnementale. Nous devons aussi gérer la cohabitation avec les riverains des exploitations en intégrant leurs aspirations. Aujourd'hui, s'engager en tant qu'agriculteur, c'est donc savoir produire mieux, pouvoir produire plus et faire connaître nos bonnes pratiques ».

PARC ET AGRICULTURE : DES INITIATIVES GAGNANTES

- ▶ **L'objectif** : mettre en place des initiatives concrètes, répondant aux spécificités du territoire et aux besoins des agriculteurs
- ▶ **La recette** : une approche propre au territoire, basée sur l'expertise et la capacité à faire intervenir une multiplicité d'acteurs, dans un esprit de confiance et de volontariat
- ▶ **La méthode** : l'écoute et l'analyse des résultats

2 initiatives illustrent cette dynamique :

- L'accompagnement de la construction agricole

Le Parc accompagne les agriculteurs dans leur projet en les conseillant de la réflexion en amont jusqu'à la réalisation.

Pour cela, il a développé une véritable expertise et de nombreux outils comme par exemple une maquette permettant de simuler l'implantation des bâtiments.

L'aide apportée tient compte des besoins fonctionnels liés à l'activité et de son insertion dans le tissu bâti et paysager local.



▲ Bâtiment agricole

- L'accompagnement d'un collectif d'agriculteurs sur les champs captants de Boran-Précy-sur-Oise

À l'origine, une volonté commune : préserver la ressource en eau.

Les champs captants de Boran-Précy-sur-Oise alimentent en eau potable plus de 83.000 habitants, à partir d'une dizaine de forages. Ce secteur n'est régi par aucune obligation réglementaire et pourtant un groupe d'agriculteurs s'est mobilisé avec l'aide du Parc pour porter un projet prenant en compte un double objectif : la valorisation économique et la préservation de la qualité de l'eau.

« Nous souhaitons arriver à diminuer l'usage des produits phytosanitaires et réduire notre facture de 30 %, explique Philibert de Moustier, agriculteur à Boran-sur-Oise. Pour cela, nous recherchons ensemble des solutions, dans un esprit ouvert. Le Parc nous aide à nous fédérer et pourra amener la contribution de techniciens pointus. » Et de conclure : « Quand les intérêts environnementaux rejoignent les intérêts économiques, et que les agriculteurs sont forces de proposition, les choses avancent. »

Les dernières éditions :

DE PETITES ROUTES EN CHEMINS

Vous êtes amateur de randonnées à vélo ? Trois nouveaux guides sont faits pour vous.

Ils proposent des itinéraires pour découvrir à vélo la forêt d'Halatte, la vallée de la Nonette, ou la forêt d'Ermenonville à proximité de l'abbaye de Chaalis et du Parc Jean-Jacques Rousseau. Ces dépliants présentent des boucles de 15 à 25 km, avec carte, itinéraire détaillé et informations pratiques à l'appui.

À vos vélos !

DÉCOUVRONS LES VILLAGES DU PARC

Les villages d'Asnières-sur-Oise, Borest, Mont-L'Evêque, Montlognon, Fontaine-Chaalis et Précy-sur-Oise dévoilent la richesse de leur patrimoine culturel et naturel : menhir, abbayes, lavoirs, puits, fermes, marais...

5 nouvelles brochures vous invitent à découvrir des sites chargés d'histoire, en disposant de toutes les informations utiles pour vous repérer.

GUIDE TECHNIQUE SUR LA GESTION DU PATRIMOINE ARBORÉ

Comment gérer un patrimoine arboré ? Comment planter, tailler ou renouveler des arbres ?

Ce guide apporte des réponses précises à toutes ces questions dans une cinquantaine de pages agrémentées de photos, illustrations et schémas didactiques. Il s'adresse résolument aux passionnés et aux gestionnaires des espaces verts des communes.

VIVONS LE PARC AUTOMNE-HIVER 2014

C'est de saison, le Parc a édité son livret de manifestations. De quoi occuper vos week-ends et découvrir les nombreuses ressources du Parc.

Toutes les éditions peuvent être téléchargées à partir du site Internet du Parc : www.parc-oise-paysdefrance.fr
Les guides à vocation touristique et animations sont également disponibles dans les offices de tourisme et les mairies.

LE COMPOSTAGE EN PIED D'IMMEUBLE, C'EST PARTI !



▲ Inauguration de la Gatielière

Le 1^{er} juillet dernier, Pascale Loiseleur, Maire de Senlis et Présidente de la Communauté de Communes des Trois Forêts a inauguré 5 sites de 3 composteurs à Senlis au coeur de la résidence

de la Gatielière. Depuis lors, 104 foyers peuvent apporter leurs déchets de cuisine dans les composteurs installés en pied d'immeuble.

Le Parc naturel Oise - Pays de France pilote l'opération, installe les équipements sur site et procède à la formation de guides composteurs qui contribuent eux-mêmes à la réussite du dispositif, notamment en diffusant les consignes de tri.

Cette première opération à Senlis a été réalisée en partenariat avec l'association syndicale libre de la Gatielière et la Communauté de Communes des Trois Forêts qui sont chargés d'apporter ses déchets verts dans les composteurs.

DES PHOTOS PLEIN LA VUE

Le 26 septembre, 11 photos ont été primées par un jury pour couronner le 1^{er} concours photo organisé par le Parc. Une photo a été élue par le public via le site Internet.

Le concours a manifestement inspiré les photographes amateurs. Rappelons que les photos devaient illustrer les richesses patrimoniales, naturelles et paysagères du territoire du Parc.



▲ « Escargot » Premier prix faune flore de Mme AUTIN



▲ « Église saint Pierre » 1^{er} prix patrimoine histo. Mr DECHERY



▲ « Bord de l'Oise Précy » 1^{er} prix paysages Mme LAPIERRE

Catégorie faune-flore et milieux naturels

- 1^{er} prix : Mme AUTIN pour son *Escargot cabotin*
- 2^{ème} prix : Mme HARDUIN pour ses *Champignons*
- 3^{ème} prix : M RONCHI pour son *Renardeau*

Catégorie patrimoine historique et culturel

- 1^{er} prix : Mme MERCIER pour *L'Église Saint-Pierre-de-Pontpoint*
- 2^{ème} prix : M DECHERY pour *Lumière sur Royaumont*
- 3^{ème} prix : Mme DENI pour *Balade dans le parc du château de Chantilly*

Catégorie paysage et activités humaines

- 1^{er} prix : Mme LAPIERRE pour ses *Bords de l'Oise*
- 2^{ème} prix : M BRIDET pour *Suivre la route*
- 3^{ème} prix : M LECLERC pour son *Petit pont de pierre*

Catégorie moins de 12 ans

Alexandre du centre aéré Scoubidou de Plailly/ Mortefontaine pour sa *Zone humide*

Catégorie 12 - 18 ans

Aurélien pour sa *Libellule*

Coup de cœur du public

Mme LANGLOIS pour ses *Coquelicots*

Toutes les photos primées sont à retrouver dans la photothèque du site internet du Parc.

FÊTE DU PARC : VOUS ÉTIEZ NOMBREUX AU RENDEZ-VOUS



Le 5 octobre dernier, le Parc naturel régional Oise - Pays de France était en fête pour marquer ses 10 ans. **2 300 participants** sont venus à cette grande fête écocitoyenne, à la Maison du Parc.

De 10h à 18h, plus de 60 stands tenus par les partenaires institutionnels du Parc, les associations, les structures culturelles et les Producteurs Oise-Pays de France, ont accueilli les visiteurs. Tous avaient pour objectif de faire découvrir les richesses et enjeux du Parc et de sensibiliser les visiteurs à l'écocitoyenneté. Objectif atteint car il y en avait pour tous les goûts et tous les âges : ateliers écocitoyens, animations culturelles, expositions, balades découverte, jeux et animations pour les enfants, randonnées matinales, marché des produits locaux... Des animations musicales et déambulatoires ont rythmé cette journée placée sous le signe de la découverte et de la convivialité, sans oublier la remise des prix du 1^{er} concours photo.

ANNIE OCANA LANCE « DÉCOUVERTE NATURE ET PATRIMOINE »



▲ Annie Ocana

Que faire quand on souhaite sensibiliser petits et grands à leur environnement, susciter la curiosité, valoriser les richesses naturelles et patrimoniales ?... Tout « simplement » lancer une activité de guide et animateur nature.

C'est le pas franchi par Annie Ocana en septembre 2014. Celle-ci vient de lancer

son activité Découverte Nature et Patrimoine, sur le territoire du Parc naturel régional Oise - Pays de France.

Pour Annie Ocana, il s'agit d'associer l'utile et l'agréable, en proposant de comprendre et protéger notre environnement de façon ludique et participative. Que vous soyez une famille, une école, une entreprise ou un groupe, elle a très certainement une idée pour vous : rallye découverte des milieux naturels ou du petit patrimoine, découverte sensorielle de l'environnement, ateliers nature, land'art, initiatives artistiques, journées à thème, etc.

Contact : 06 10 84 83 41 - annieocana@decouverturenaturepatrimoine.fr

DÉFI ÉCOCITOYEN : LE COMPTEUR TOURNE !



Le défi écocitoyen continue avec toujours plus de participants. Si vous n'êtes pas encore inscrit, c'est le

moment car chaque geste compte. Plus vous êtes nombreux à participer, plus vous montrez votre soutien au Parc, au moment même où il est en phase de renouvellement de sa charte.

Pour accéder au défi, connectez-vous au site Internet du Parc ou directement à l'adresse : <http://ecodefi.parc-oise-paysdefrance.fr/>



À l'occasion de l'inauguration du poteau de Pont, Marie-France de GRAMMONT, présidente de l'association pour la Sauvegarde des Poteaux des Trois-Forêts (APTF) revient sur le sens de son action.

Pouvez-vous nous présenter votre association ? L'Association a été créée en 2006. Elle rassemble des bénévoles qui sont attachés au patrimoine de nos forêts : nous souhaitons mettre en valeur les forêts de notre territoire car ce sont de véritables lieux de mémoire, d'histoire et de tradition. C'est pourquoi nous agissons pour la sauvegarde, la restauration et l'entretien des poteaux indicateurs forestiers.

Pourquoi s'intéresser plus particulièrement aux poteaux ?

Nos forêts sont quadrillées par de larges allées se croisant en de multiples carrefours au milieu desquels des poteaux forestiers indiquent les directions. Ces poteaux blancs à ailettes font tellement partie du patrimoine forestier que les passants pourraient les oublier, mais pourtant ils sont essentiels ! Or à la longue, tout finit par s'abîmer et certains poteaux ont même disparu. Nous avons donc consacré notre action à leur restauration sur les forêts de Chantilly, Ermenonville et Halatte.

Où en êtes-vous ?

Le 90^{ème} poteau des Trois-Forêts a été inauguré en novembre dernier à Pont-Sainte-Maxence, au carrefour de Pont. Le poteau avait disparu et nous lui avons ainsi redonné vie. Globalement, plus de 500 ailettes ont été remplacées sur des poteaux eux-mêmes restaurés. Nous avons rétabli 25 poteaux en forêt de Chantilly, 37 en forêt d'Ermenonville et 27 en forêt d'Halatte. Selon les endroits, les travaux sont plus ou moins complexes. Un événement important a par exemple été la réfection de la Croix Saint-Rieul haute de 3 mètres, avec son socle en pierre et son entourage pavé.

Comment pouvez-vous mener une telle action dans le temps ?

Notre association a su mobiliser de nombreux soutiens sans lesquels nous n'aurions pas pu agir. Nous bénéficions notamment du concours du Conseil général de l'Oise, de l'Office National des Forêts, du Parc naturel régional Oise - Pays de France, sans oublier de généreux donateurs. En plus de la fabrication et de la pose, nous avons dû faire des recherches. Le PNR et l'ONF nous ont accompagnés par exemple pour les textes et la calligraphie.

Contact :

Association pour la Sauvegarde des Poteaux des Trois-Forêts (APTF)
Marie-France de GRAMMONT
Tel : 06.30.65.11.39

RÉDUIRE

LA POLLUTION LUMINEUSE

LA NUIT, C'EST LA MOITIÉ DE LA VIE. OR, EN UNE CINQUANTAINES D'ANNÉES, L'HOMME A BOULEVERSÉ CETTE ALTERNANCE NATURELLE DU JOUR ET DE LA NUIT EN DÉVELOPPANT DE FAÇON EXCESSIVE L'ÉCLAIRAGE ARTIFICIEL EXTÉRIEUR, CE QUI N'EST PAS SANS ENTRAÎNER DE MULTIPLES CONSÉQUENCES. AU MOMENT OÙ CERTAINES COMMUNES COMMENCENT À PRENDRE DES DISPOSITIONS POUR RÉDUIRE CETTE « POLLUTION LUMINEUSE », NOUS VOUS PROPOSONS D'EN COMPRENDRE LES ENJEUX.



© Fotolia

Qu'appelle-t-on la pollution lumineuse ?

La pollution lumineuse désigne la dégradation de l'environnement nocturne par l'émission de lumière artificielle. Cette pollution est notamment visible par le halo lumineux qui se trouve au-dessus de nos villes et villages, nous empêchant d'observer le ciel étoilé. Elle est provoquée par la généralisation de l'éclairage ou un mauvais éclairage. On parle de pollution car il s'agit bien d'une nuisance aux impacts importants sur la santé des hommes et des écosystèmes.

Une nuisance pour le monde vivant

Les nuisances sur la santé sont surtout provoquées par la lumière intrusive et les durées d'éclairage trop longues, facteurs de perturbation du sommeil, pouvant entraîner des dérèglements nerveux et hormonaux.

La faune et la flore : N'oublions pas que la moitié des espèces animales vivent la nuit, soit plus de 60 % des invertébrés et mammifères, 90 % des amphibiens, 95 % des papillons en France !... L'éclairage artificiel représente par exemple la seconde cause de mortalité des insectes nocturnes. De même, les déplacements des oiseaux migrateurs peuvent être perturbés par des éclairages excessifs.

Une question de budget

L'équation est simple :

$$\begin{array}{l}
 \text{AUGMENTATION DES POINTS LUMINEUX} \\
 + \\
 \text{AUGMENTATION DES TEMPS D'ÉCLAIRAGE} \\
 + \\
 \text{AUGMENTATION DU COÛT DE L'ÉLECTRICITÉ} \\
 = \\
 \text{AUGMENTATION DE LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE}
 \end{array}$$

L'éclairage public pèse lourd dans le budget des communes et donc dans sur nos impôts locaux. Il représente 48 % de la consommation électrique des collectivités locales en kWh. C'est à lui seul 20 % de la facture globale d'énergie et 38 % de la facture d'électricité. Déperdition et mauvaise qualité de certains systèmes d'éclairage qui souvent éclairent plus le ciel que le sol, surpuissance de certaines installations, durée trop longue des éclairages par rapport aux besoins... autant de postes à optimiser qui peuvent permettre, selon l'ADEME, plus de 30 % d'économie.

Votre commune agit ? Soutenez-la !

Les communes disposent de différents leviers pour agir sur la pollution lumineuse : éclairer les endroits lorsque cela est vraiment nécessaire, utiliser des luminaires adaptés qui plaquent notamment la lumière vers le sol, limiter la puissance de l'éclairage aux besoins réels, installer des sources lumineuses à haut rendement, limiter la puissance de l'éclairage aux besoins réels, limiter l'éclairage dans le temps...

Le Parc naturel régional Oise - Pays de France accompagne d'ailleurs les communes pour les sensibiliser et réaliser un diagnostic de leur éclairage public.

Mais la mesure la plus efficace et présentant l'économie la plus immédiate est l'extinction de l'éclairage public en coeur de nuit.

Généralisée par le passé, cette pratique a peu à peu disparu... Sur le territoire, plusieurs communes n'ont pas cessé de la pratiquer ou la pratiquent de nouveau : Asnières-sur-Oise, Avilly-Saint-Léonard, Barbery, Le Plessis-Luzarches, Précy-sur-Oise, Rhuys, Roberval... D'autres étudient le sujet.

Dans nos sociétés où la peur du noir est profondément ancrée dans l'imaginaire collectif, cette mesure, mal comprise, provoque parfois la désapprobation des habitants qui évoquent souvent des problèmes de sécurité (Cf encadré).

Alors, si vous habitez une commune dont les élus ont fait ce choix, vous en comprenez désormais les enjeux et nul doute que vous ne manquerez pas de les soutenir dans leur démarche.

Éclairage et sécurité, quels liens ?

Concernant la sécurité, le rôle de l'éclairage est plus complexe qu'il n'y paraît : certes l'éclairage public est rassurant, mais il favorise les regroupements et le tapage nocturnes. En matière de cambriolages, rappelons que 80 % des vols ont lieu en plein jour et non la nuit... Aujourd'hui, pour prévenir les infractions nocturnes, un éclairage à détection de mouvement ou une surveillance infrarouge sont souvent considérées comme plus efficaces qu'un éclairage permanent.

Côté sécurité routière, plusieurs suivis montrent que le tout éclairage favorise la vitesse et donc les accidents. Vaut-il mieux une route tout éclairée ou une route où seraient éclairés en priorité les passages piétons, les carrefours... ?

JE JOUE

L'AGRICULTURE DANS NOTRE PARC

C'est grâce au travail des agriculteurs et à tout ce qu'ils produisent que nous pouvons nous nourrir. Pour découvrir quelques-unes des productions agricoles de notre Parc, rien de plus simple, il suffit de jouer !



JEU N°1

LES CÉRÉALES

Une céréale est une plante portant un ou plusieurs épis formés par un ensemble de grains. Les céréales ont été les premières plantes cultivées par les hommes dès la fin de la préhistoire.

Dans notre Parc, on cultive différentes sortes de céréales. Saurais-tu les reconnaître ?



Orge



Avoine



Blé

Parmi ces céréales, laquelle est la plus cultivée dans notre Parc mais aussi en France ?

.....

Sais-tu ce que l'on fabrique avec elle ?

.....

Réponses : blé et farine



JEU N°2

LE SAVAIS-TU ?

LA BETTERAVE SUCRIÈRE

Pour tout savoir sur la betterave à sucre, complète le texte sous chaque photo en ajoutant les mots manquants : **nord, sucre, carburant, sucrées, routes, blanche, hiver.**

La betterave sucrière est un légume-racine dont la racine de couleur est gonflée de réserves

Semée au mois de mars, elle se récolte avant l'..... grâce à une machine, l'arracheuse à betterave. La betterave est beaucoup cultivée dans le de la France et dans notre Parc.

Stockée en tas en bord de, elle est acheminée par camion vers des usines pour y être transformée.

La betterave sucrière est surtout utilisée pour la fabrication de Depuis quelques années, on l'utilise aussi pour fabriquer du pour les voitures.



JEU N°3

LA POMME DE TERRE

Les pommes de terre sont plantées dans les champs en avril. Grâce aux réserves qu'elle contient, la pomme de terre germe et donne naissance à une plante. Sous la terre, se forment des tiges souterraines au bout desquelles apparaissent de nouvelles petites pommes de terre qui seront récoltées à la fin de l'été. Chaque plant permet de récolter 10 à 20 pommes de terre.



Trouve les mots correspondant aux définitions et place-les au bon endroit dans la grille. Tu découvriras le nom du médecin qui a fait aimer la pomme de terre aux français.

1			T			
	A					
2						S
	M					
3						
	N					
4					R	
5	M					
	E					
6						M

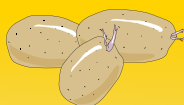
Définitions :

- Autre nom donné à la pomme de terre
- Pommes de terre découpées en bâtonnet et passées à la friture
- Ecrasée, on en fait de la
- Il faut la creuser pour récolter la pomme de terre
- Continent d'origine de la pomme de terre
- Saison à laquelle sont plantées les pommes de terre

Le personnage à découvrir est Auguste.....

Personnage à découvrir : PARMENTIER
 Réponses :
 1. Patate
 2. Frites
 3. Purée
 4. Terre
 5. Amérique
 6. Printemps

LE SAVAIS-TU ?



La pomme de terre est originaire d'Amérique. C'est un des légumes préférés des français qui en mangent chacun près de 65 kilos par an. Pourtant cela n'a pas été toujours le cas. Lorsqu'elle arrive en France vers l'an 1600, les français pensent qu'elle est toxique. Il faut attendre près de 170 ans avant qu'un médecin français ne prouve le contraire.

MARS
VEN 27

DE LA FORÊT AUX ÉTANGS, SUIVEZ LA MIGRATION DES CRAPAUDS ET GRENOUILLES !

À l'occasion de l'opération nationale « Fréquence Grenouille », le Parc vous propose une sortie nocturne en forêt de Chantilly pour découvrir les amphibiens, leur mode de vie, la migration printanière vers les lieux de pontes et les actions mises en place pour les protéger.

Sortie adaptée à un jeune public.

Gratuit

Lieu de rendez-vous : 19h30

Table de Montgrésin (forêt de Chantilly).

Horaires : 19h45-22h30



AVRIL
SAM 4

CHOUETTES, HIBOUX ET COMPAGNIE !

À l'occasion de l'Opération nationale « Nuit de la Chouette », le Parc naturel régional en partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux, section Oise vous propose une soirée découverte des chouettes et autres rapaces nocturnes (diaporama suivi d'une sortie nocturne en forêt).

Sortie adaptée à un jeune public.

Gratuit

Lieu de rendez-vous : Maison du Parc à 19h15

Horaires : 19h30-22h30



MARS
DIM 15

DÉMONSTRATION DE TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

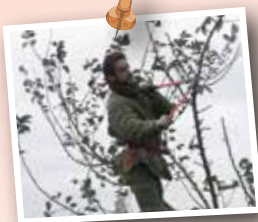
Venez découvrir les techniques de taille des arbres fruitiers au cours d'une démonstration encadrée par le Club pour la Nature de la Vallée du Sausseron. Cette démonstration s'intègre au programme d'actions que le Parc mène en faveur de la préservation et de la valorisation des vergers de son territoire.

Sortie adaptée à un jeune public.

Gratuit

Lieu de rendez-vous : Ver-sur-Launette

Horaires : 13h45-16h30



Pour participer à l'une de ces sorties organisées par le Parc, il est nécessaire de s'inscrire au 03 44 63 65 65, le nombre de places étant limité.

WEEK-END DÉCOUVERTE DES PARCS NATURELS D'ILE-DE-FRANCE

Profitez des sorties proposées dans le cadre du week-end Interparcs organisé par la Région.

AVRIL
SAM 11

BALADE GOURMANDE D'ORRY À PONTARMÉ

Lieu de rendez-vous : RDV à 14h15 à la Maison du Parc à Orry-la-Ville

Horaires : 14h30-17h30

CHANTILLY, AU FIL DE L'EAU !

Lieu de rendez-vous : RDV à 14h30 à la gare de Chantilly

Horaires : 14h30-17h30

À LA DÉCOUVERTE DES SAVEURS DE NOTRE PASSÉ

Lieu de rendez-vous : RDV à 14h15 à la gare de Louvres ou 14h30 au musée Archea (56 rue de Paris à Louvres)

Horaires : 14h15-17h30

AVRIL
DIM 12

À VÉLO SUR PETITES ROUTES ET CHEMINS, DE LUZARCHES À ROYAUMONT, DE VILLAGES EN FORÊTS.

Lieu de rendez-vous : RDV devant la gare de Luzarches à 11h00

Horaires : 11h00-17h00

DES PLANTES SAUVAGES QUI SE MANGENT !

Lieu de rendez-vous : RDV gare d'Orry-la-Ville / Coye-la-Forêt à 14h30

Horaires : 14h30-17h00

RALLYE NATURE ET PATRIMOINE AUX ÉTANGS DE COMELLES !

Lieu de rendez-vous : RDV gare d'Orry-la-Ville / Coye-la-Forêt à 11h30

Horaires : 11h30-17h00

Coup de cœur

Patrimoine gourmand du territoire

Vente directe de viande bovine

Mr DELIE, agriculteur à Asnières-sur-Oise, est éleveur de race salers. Depuis cet automne, il propose à la vente des colis de viande de boeuf ou de veau sous forme de caissettes (5 ou 10 kg) mais aussi à l'unité : morceaux à griller, viande hachée, pot-au-feu, bœuf bourguignon...

Les amateurs de viande bovine peuvent se réjouir.

Contact : 07 51 48 45 72 - ohlavache.delie@yahoo.fr

